

Correction des réponses aux questions page 79 du manuel scolaire.

1. Examinez la situation d'énonciation.

Qui parle ? A qui ? De quoi ? Comment les poètes expriment-ils leur émotion ?

Les deux chansons sont une déclaration d'amour (je) à l'être aimé (tu) qui vient de les quitter (Brel : « ne me quitte pas », Bénabar : « je regrette ces mots d'amour que tu me disais si bien »).

La différence réside dans le thème et la tonalité du discours. Le texte de Brel évoque la souffrance, le déchirement de la séparation ; la tonalité est dramatique et l'émotion palpable.

Le texte de Bénabar évoque davantage les « trois fois rien » de la vie de couple, l'amour au quotidien et les petits gestes qui le traduisent : l'amour, sujet sérieux, est traité de façon plus légère.

2. Etudiez le discours amoureux.

a. Quels sont les temps des verbes employés par Brel ? Quels gestes est-il prêt à faire par amour ?

Brel emploie essentiellement le futur de l'indicatif et l'impératif présent, le premier est le temps des serments et des promesses (« je t'offrirai », « je creuserai »), le second est celui des souhaits (« ne me quitte pas »).

Le poète est prêt à tout par amour : offrir « des perles de pluie venues d'un pays où il ne pleut pas », creuser la terre « jusqu'après [s]a mort » pour y chercher le plus précieux, construire pour celle qu'il aime un domaine royal .

b. Quel est le temps dominant dans la chanson de Bénabar ? Pour lui, quels gestes est-il prêt à faire par amour ?

Bénabar utilise l'indicatif présent.

Pour lui, les gestes qu'il est prêt à faire par amour sont très simples : inscrire les deux noms sur l'interphone, se souhaiter une bonne nuit chaque soir, faire un petit signe par la fenêtre à celui qui part... Lorsqu'il évoque le balcon de Roméo et Juliette, l'écorce du chêne où les amoureux gravent leurs noms, ou encore les serments au soleil couchant, ce n'est que pour les rejeter avec plus de force : « les mots d'amour, c'est pas ça ».

c. Qu'en confluez-vous sur la vision de l'amour des deux auteurs ?

Les deux compositeurs ont une vision très différente de l'amour : Brel présente l'amour passion, qui rend fou de douleur et capable de tout (« je t'inventerai », « je t'offrirai »...), tandis que Bénabar parle de l'amour au quotidien, celui qui prend le risque de l'habitude et de la banalité et qui se conjugue au présent (« je veux », « les quelques mots que je te destine »...). L'amour se construit pour Bénabar dans des petits gestes et des mots banals ; il ne s'apprend pas dans « les manuels », ne vit pas de métaphores et d'images .

d. « Certains construisent des châteaux, ils y mettent des perles de plus / Moi j'ai fixé une étagère, elle est d'ailleurs tombée depuis » : expliquez ces deux vers en vous aidant du poème de Brel.

Ce vers de Bénabar résume ce qui l'oppose à Brel, à qui il répond : par amour, l'un construit des châteaux et rêve d'impossibles perles de pluie pendant que l'autre fixe une étagère au mur, maladroitement puisqu'elle tombe.

Deux visions de l'amour, deux projets : l'un composé de folie et d'excès, l'autre de sagesse et de réalisme.